

Techniques et outils de relation et de communication

Les répercussions de la Covid-19 sur la communication des étudiants



Introduction

La pandémie que nous avons tous connue en 2020 lors de la Covid-19 a transformé non seulement les modes d'apprentissages mais aussi les formes de communication entre les étudiants, les enseignants et les institutions. Avec les restrictions sanitaires mises en place, la communication a connu quelques changements notamment avec les confinements faisant basculer vers des formats numériques.

Notre problématique sera de voir en quoi la pandémie de Covid-19 a impacté la communication des étudiants dans leurs environnements académique, social et personnel ?

Dans un premier temps, nous verrons les défis de la communication académique, puis les impacts sur la communication sociale et personnelle et pour finir, les adaptations et les leçons à en tirer

1. Les défis de la communication académique

1.1. Vers une communication numérique

En raison des différents confinements que nous avons connu et en particulier le premier, nous avons vécu un basculement brutal vers la communication numérique. En effet, avec la fermeture des institutions, les cours sont rapidement passés en distanciel par l'intermédiaire de nos outils informatiques. Malheureusement, nous n'étions pas préparés à de tels changements et cette situation a créé des obstacles :

- Des difficultés logistiques → connexion internet inégale, manque de matériel efficace ou d'équipements comme les ordinateurs ou les webcams.
- Inégalité → les étudiants ne possédant pas d'ordinateur personnel ou vivant dans des zones mal couvertes par le réseau
- Manque de formation → Au niveau de l'utilisation des différents logiciels de communication à distance comme Zoom, Teams ou encore Discord

1.2. Disparition quasi-totale des interactions d'apprentissage

Des conséquences sur les interactions des cours se sont manifestés assez vite également. La participation spontanée à presque disparu des enseignements à distance car les étudiants furent bien souvent réticents à intervenir, par peur de déranger le cours ou de ne savoir quand parler

Les cours ont pris une voie à sens unique. Les enseignants étaient bien souvent en proie à des monologues ou face à des écrans noirs car les étudiants n'avaient pas de webcams. Ces conditions ont rendu le débat et les échanges très complexe en temps réel.

Les exercices de groupes et en collaboration sont aussi devenus très dur à mettre en place car l'interaction physique n'était plus au rendez-vous. Les différents moyens de communication ont aussi impacté les échanges d'idées et les débats pouvant avoir lieu en présentiel

1.3. Les retours pédagogiques

Les retours pédagogiques ont eux aussi étaient un grand problème, il était quasiment impossible pour les enseignants, d'offrir un retour personnalisé à chaque étudiant car la taille des groupes avait bien souvent augmenté lors des présentations en distanciel. De plus, la communication étaient plus distantes, enfermant les étudiants dans une bulle d'hésitation et de stress à l'idée de demander des clarifications ou de l'aide.

2. Les impacts sur les communications sociales et personnelles

2.1. Isolement et perte d'interactions physiques

Comme nous l'avons cité plutôt, les institutions ont dû fermer leurs portes mais les espaces sociaux habituellement fréquentés par les étudiants aussi comme les campus, les bibliothèques, les résidences étudiantes ou encore les bars et restaurants. Ces lieux étaient sources de socialisation physique pour les étudiants mais aussi de détente pour certains. L'arrêt total des activités sportives a également entravé les interactions pour les étudiants sportifs.

En effet, les discussions entre et après les cours, les pause-café et les réunions de groupes nourrissant les relations sociales des étudiants ont quitté leur vie durant cette période. Cela a entraîné pour certains, de la perte de confiance, une peur d'interagir de nouveau avec le monde mais aussi beaucoup d'anxiété.

2.2. L'émergence de nouvelle forme de socialisation

Suite à la fermeture de ces lieux, nous avons dû nous adapter à des nouvelles formes de communication avec les outils informatiques. Les étudiants se sont alors tournés vers des applications comme WhatsApp, Snapchat, Discord ou Instagram pour maintenir leurs relations. Il y a bien sûr des inconvénients comme le manque de communication non verbale pouvant accentuer les risques de malentendus et de conflits, mais aussi des avantages comme le fait d'avoir eu la possibilité de rester connecté avec le monde et ses amis malgré les distances physiques.

Nous avons pu admirer de nouvelles pratiques comme des soirées virtuelles, des apéros virtuels ou même le visionnage de films en commun grâce aux options de partage d'écran.

2.3. La santé mentale et les émotions

Des difficultés à partager ses émotions se sont révélées pendant et après cette crise, en raison de l'isolement et de la déconnexion avec la réalité. Stress, anxiété, solitude, ont été les maîtres mots de la pandémie. En effet, les échanges virtuels ne remplacent pas le réconfort des interactions physiques, en face à face, nous permettant de socialiser et de créer ou renforcer des relations indispensables à notre bien-être.

Cela a entraîné une certaine stigmatisation des étudiants « reclus », on observe une hésitation de certains étudiants à parler de leur problème et donc un isolement social. Les environnements numériques laissent souvent sur des discussions superficielles.

3. Les adaptations et les leçons à en tirer

3.1. Développement des compétences sur d'autres types de communications

Grâce ou à cause de cette crise mondiale, nous avons pu tirer des leçons et des adaptations à mettre en place pour améliorer les crises futures. Nous avons tous et toutes développer des compétences sur les outils numériques et de manière accéléré notamment sur les plateformes d'apprentissage ce qui constitue des compétences utiles pour les futures pratiques professionnelles

3.2. Des initiatives pour maintenir un lien

Pour maintenir un lien social, des solutions ont été trouvés par les étudiants mais aussi pour les étudiants. Des groupes WhatsApp ou Discord pour organiser des sessions d'études ou de simple discussion, jusqu'à des soirées jeux pour retrouver ses amis comme dans un monde « normal ». Il y a également eu des initiatives comme des cafés virtuels ou des forums en ligne pour permettre aux étudiants de partager leurs expériences et briser l'isolement

3.3. Perspectives d'avenir

Pour l'avenir, nous pouvons tirer parti de ce développement numérique en le combinant avec les interactions physiques pour maximiser les bénéfices de ces deux approches. Par exemple : passage des cours théoriques en distanciel puis organisation de rencontres en présentiel pour les Travaux Dirigés et les Travaux Pratiques.

Nous pouvons aussi anticiper pour les nouvelles générations d'étudiants, en intégrant au début de leur cursus, des formations à l'utilisation des outils numériques pour mieux gérer les futures crises. Ces formations sont aussi pour les enseignants, car ce sont eux qui donnent et gère les cours et il est indispensable qu'ils puissent guider les élèves pour éviter stress, angoisse et anxiété.

Dans le cas d'une récurrence pandémique, une priorité absolue à la santé mentale devra être le mot d'ordre. Il est essentiel de développer des services en ligne pour soutenir les étudiants même s'ils n'en ressentent pas le besoin sur le moment. L'expression des émotions doit rester disponible car elle façonne notre façon de penser, nos interactions mais aussi notre personnalité.

Conclusion

Nous pouvons donc en conclure que la pandémie a impacté la communication des étudiants sur les différents versants abordés précédemment : académique et personnel. Même si les outils mis en place comme les zoom, les teams ou encore discord ce sont révélées efficace durant cette période, nous pouvons y voir certaines limites en terme d'interaction ou encore d'expression émotionnelle.

C'est pourquoi, il serait intéressant de se pencher sur un moyen de conjuguer les avantages du numériques en y ajoutant des interactions fiables et proches de la réalité pour palier à de futurs crises et préparer au mieux, la communication des étudiants lors de ces événements